

FORMES



TOUJOURS LA VIE INVENTE

BOTANIQUE HUMANISTE
GILLES CLÉMENT

Saint-Benoît-du-Sault, dans l'Indre, donne carte blanche à Gilles Clément. Venu en voisin, le paysagiste y égrène les éléments de son «jardin planétaire».

TT Saint-Benoît-du-Sault, aux confins de l'Indre et de la Creuse, 652 habitants, est un gros bourg du Moyen Âge accroché à son éperon rocheux. Ici, entre les vieux murs mal chaulés de l'ancien prieuré adossé aux remparts, le jardinier-paysagiste Gilles Clément, venu en voisin – il habite Argenton-sur-Creuse, à 30 kilomètres de là –, expose sa vie, son œuvre et ses émerveillements face à la dynamique incontrôlable de la flore. «*Le jardin nous apprend qu'on n'avait pas prévu*», lâche-t-il pour résumer son travail de près de quarante ans. Au départ, son dada, c'était le «jardin en mouvement», dont le principe – expérimenté chez lui,

dans un joli vallon qui descend vers la Creuse – consiste à «*faire le plus possible avec, et le moins possible contre*». Plutôt que d'essayer de dompter la nature, le jardinier observe, accompagne, et se laisse surprendre. Ensuite, avec sa théorie du «jardin planétaire» (1999), Gilles Clément s'est posé la question des écosystèmes émergeant issus de la mondialisation des échanges. Depuis peu, il explore ce qu'il appelle «le tiers paysage», c'est-à-dire les friches, les aires délaissées, les terrains vagues, et tous ces espaces intermédiaires qui constituent des réservoirs génétiques de la biodiversité...

Avec trois bouts de ficelle, un gros herbier, des graines, des feuilles sèches,

Base sous-marine de Saint-Nazaire. Dans le béton, la flore, c'est de la dynamique.

pas mal de photos prises aux quatre coins du monde et quelques jolis textes, ce créateur de lieux magiques (comme le jardin du musée du Quai Branly, à Paris, le belvédère des lichens en Ardèche, le jardin des orties à Melle, le toit de la base sous-marine à Saint-Nazaire) nous fait voyager. Une pratique qui, selon lui, reste la meilleure façon de savoir où l'on habite. – **Luc Le Chatelier**

| Jusqu'au 29 septembre, Saint-Benoît-du-Sault (36) | Tél.: 02 54 47 51 44.

LITTLE BLACK DRESS MODE

T Evoquer la «petite robe noire», c'est se souvenir des années 1920, quand Gabrielle Chanel lançait l'équivalent vestimentaire de la Ford T, simple et démocratique (du moins en théorie). Mais cette expo, conçue par André Leon Talley, ancien journaliste à *Vogue* Etats-Unis, remonte jusqu'en 1907: son parcours d'une cinquantaine de pièces recèle un fourreau plissé étonnamment moderne de Mariano Fortuny (1871-1949), semblant surgir du sol comme un tronc d'arbre. De jour ou du soir, la tenue couleur nuit reste un mètre-étalon auquel tout créateur se confronte. Yves Saint Laurent la couvrait de sequins, Cristóbal Balenciaga la doublait d'une mantille. Ils côtoient ici Proenza Schouler ou les sœurs Mulleavy, qui représentent la jeune génération américaine. L'ensemble est chic, bien sûr, mais un peu trop classique. – **Xavier de Jarcy**

| Jusqu'au 22 septembre, Fondation Mona Bismarck American Center, Paris 16^e | Tél.: 01 47 23 38 88.

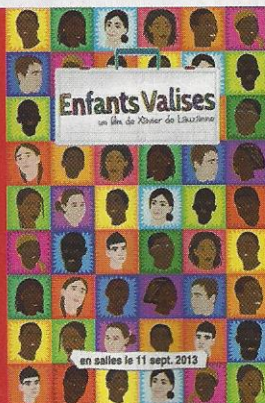
Télérama

invitation*

pour le film *Enfants Valises*
Sortie au cinéma le 11 septembre 2013

Pour participer, inscrivez-vous
sur plus.telerama.fr

*Offre réservée aux abonnés dans la limite des places disponibles



Enfants Valises
de Xavier de Lauzanne

Enfants Valises nous fait partager le quotidien d'une classe d'accueil pour adolescents migrants où, tiraillés entre deux âges et deux cultures, Aboubacar, Dalel, Hamza et Thierno font leurs premières armes...